



contact@anosalentours-compagnie.fr
<http://anosalentours-compagnie.fr>

Jours Fragiles



Conception / Interprétation
Valérie Mornet

D'après un texte de P. Besson

Co-production : 'Téatrande, théâtre en chemin' et 'à nos alentours, compagnie'



Genèse :

Le roman de Philippe Besson - point de départ : le journal de la sœur de Rimbaud qui accompagne, retranscrit, témoigne des derniers mois d'Arthur.

Une voix féminine, âpre, belle, sans concession, lucide, sévère.

Par hasard, la lecture de ce texte à un moment sans doute propice, qui fait tout de suite écho.

L'envie immédiate de dire ces mots-là. Très vite, l'évidence du choix, l'évidence de ne pas dire tout ce qui est écrit, mais de suivre une ligne, celle de la sœur par rapport à ce frère aimé. Très vite, la nécessité de centrer l'éclairage sur la sœur et d'ombrer Arthur.

Alors démarre le travail lent et répétitif de la lecture, de la relecture, du choix, pour aboutir à un texte serré, sobre, parfois elliptique, d'une femme détruite par une mère monstrueuse qui a généré des êtres désordonnés - Arthur le poète flamboyant, Isabelle, la sœur, vieille fille par décision, lucide terriblement, fascinée par le frère, recluse volontaire dans sa vie terne et solitaire.



Une adaptation de

Les Jours Fragiles

Philippe Besson

Extrait :

Mercredi 27 mai.

C'est elle [Mère] qui a recouvert nos vies d'une chape de plomb. Elle qui nous a réduit au silence, à son silence.

Dimanche 30 mai.

... Oui, il saura se tenir debout... Il est de notre sang. Il ne se couchera pas.

Mercredi 10 juin.

Les réconciliera-t-on jamais, ces deux infirmes ?

Vendredi 26 juin.

Moi aussi j'étais obéissante. Je le suis restée.

Jeudi 30 juillet.

Si je me lance pourtant, c'est que je crois que le souvenir du bonheur n'a jamais fait de mal à personne.

Lundi 28 septembre.

Que croient-ils tous à me voir impassible ? Que je suis insensible ? ... Conçoivent-ils que je déploie des efforts formidables juste pour ne pas devenir folle ?



Notes d'intention :

Prêter sa voix à Isabelle, cette sœur, c'était tenter de transmettre des douleurs intimes. Des douleurs profondes, enkystées telles que rêver ce qui ne sera pas, le savoir et s'en résigner.

Des douleurs dans lesquelles on se débat, en se demandant parfois – souvent ? Comment justifier de ne pas s'accorder le droit au bonheur, au désir, à la vie ? Comment justifier l'enfermement volontaire ? Cette claustration lucide, acceptée ? Comment se reconnaître comme ce monstre plus terrible encore que n'a été la Mère qui a fabriqué ces êtres ?

Faire parler Isabelle, parce que c'est faire écouter cette femme qui se débat dans la transmission de la mère, qui veut s'en défaire et est malgré tout le produit de qui nous a éduqué.

Et puis effleurer aussi cette sorte d'inceste rêvé, quant à ce frère effroyable, fascinant, le seul homme qu'elle aura pu aimer, désirer, qui, comble de violence, était irrésistiblement attiré par d'autres hommes.

Il s'est agi, à un moment, d'atteindre une violence contenue, ligotée, censurée, parce que toute la vie et sa manifestation est interdite. Le corps est nié, la vie aussi.

Pourtant, il s'agit aussi de faire naître de la douceur, du tendre, et tenter de donner forme et matière à cet alliage fragile de quelqu'un qui est vivant et profondément aimant.

Parce que la sœur ne se rebelle pas, ou si peu, le jeu, l'interprétation devait être sobre, discret, ne pas prendre le pas sur les mots. Laisser la place à ces mots-là, aux ellipses, aux non-dits, aux "à peine évoqués", aux rêves lapidés.

Le travail sera basé sur cette contrainte, parce que les mots parlent sans cesse de cette contrainte, de l'interdiction qu'on se fait à vivre, désirer, aimer, souffler.

Et qu'on a tort de ne pas s'autoriser à tenter d'être ...

Valérie Mornet



Regard extérieur

"Une femme seule, la sœur d'Arthur Rimbaud, qui raconte les derniers jours et l'agonie du poète vagabond. En une seconde, je crois à cette femme-là. Je m'insinue dans ses mots comme si elle les avait véritablement prononcés et couchés sur un journal imaginaire.

Ils sont là ces mots qui me frappent, me cognent, m'envoûtent. Bien sûr, la violence, l'absurde, la monstruosité, le malaise s'échappent de la bouche et du corps de Valérie Mornet. Mais au-delà de la violence des états et des sentiments, ce qui m'a le plus touché, c'est que très vite je suis rentré dans ce quotidien où le dérisoire le dispute à la fulgurance. Les petites choses de vies désarticulées sont là comme une musique qui n'est jamais agressive, et je me surprends à suivre presque en souriant les promenades autour de la maison, l'ironie pleine d'humour de certaines évocations de la vie de Rimbaud, la cérémonie des pansements, le voyage final.

Si je suis captivé par le déroulement de ces journées particulières, c'est que j'ai le sentiment des moments de grande intimité d'une famille aux problèmes certes exacerbés mais qui parlent à chacun d'entre nous.

Et puis, il y a avant tout cette sœur, incarnée avec tant de conviction par Valérie Mornet, qui se débat avec elle-même et les autres sous l'ombre portée d'Arthur, son frère.

Jean Lataillade.



Conception / Interprétation
Valérie Mornet

Comédienne, elle crée avec “à nos alentours, compagnie” [44] *Jours Fragiles*, d’après un texte de Philippe Besson ; *J’habite une seule maison*, d’après l’œuvre de Valérie Linder ; *D’être ici*, co-écrit avec Sarah Darnault.

Avec la compagnie “La Gouttière”, La Roche-sur-Yon [85], elle a créé *Tectonique des corps* et *L’essoufflement du grand singe*. Elle travaille avec l’“Arène Théâtre”, compagnie basée à Moissac [82] et tourne dans ce cadre *Fin de partie* de Samuel Becket et *Fin de programme* de J.L. Bourdon.

Conditions techniques :

Petite forme pouvant être jouée dans un espace restreint, (3X3 m), Théâtre appart, petite salle, en frontal.

Durée :

55 minutes

Prix : consulter à nos alentours, compagnie

Contact : Colette Arnaud

Adresse: Chotard N°5 / 44310 Saint Colomban

Téléphone : 06 20 37 51 22

Mel : contact@anosalentours-compagnie.fr

Site : <http://anosalentours-compagnie.fr>

SIRET : 511 354 383 00016 / APE : 9499Z

Licence 2 : N°2-1061910 / Licence 3 : N°3-1061911

